L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

FONDEE EN 1827 — NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MERCREDI, 16 MAI 1917. — Vol. 90. No. 265.

BUDGET RECENT DU CONFLIT MONDIAL

En dépit des renforts immenses de l'armée de von Hindenburg, les anglais avancent. — Attaques teutonnes repoussées en Champagne. — Sous-marins coulés ou capturés. — Le général Pétain nommé généralissime.

Londres, 15 mai. — Les allemands ont reçu des renforts considérables de troupes rappelées du front de Russie pour enrayer la marche persistante des anglais dans les secteurs d'Arras et de l'Aisne. Toutes les contre-attaques des teutons furent repoussées tant sur le front français que dans la région occupée par les anglais. Les assauts les plus furieux des allemands ont lieu à Bullecourt contre les anglais et sur le plateau du Chemin des Dames contre les troupes françaises. Les Allemands ont réussi après avoir perdu un grand nombre des leurs à occuper une tranchée de première ligne au sud-ouest de Fillain.

Paris, 15 mai. — Le communiqué officiel de ce jour constate la faillite complète de toutes les attaques de l'ennemi. Les allemands ont précédé un déclanchement d'infanterie d'un violent bombardement sur le Chemin des Dames puis ont attaqué nos positions dans la région au nord-ouest de Braye-en-Laonnais entre Bovettes et Epine de Chevrigny. Le tir de barrage de notre artillerie à complètement déjoué les assauts de l'ennemi. Dans la Woëvre et en Lorraine, les patrouilles françaises ont pénétré les lignes allemandes et pris un grand nombre de prisonniers.

Londres, 15 mai. — Malgré les immenses renforts de troupes, estimés à plus de 600,000 hommes ajoutés par le feld-maréchal von Hindenburg à ses troupes au Nord de France, les soldats du général Nivelle et du général Haig continuent leurs succès. Le village de Roeux capturé hier, par les anglais a été attaqué à plusieurs reprises par les allemands anxieux de reprendre possession d'un village à six milles d'Arras. Le kronprinz Rupprecht de Bavière commandant les troupes germaniques a lancé ses troupes contre Roeux avec la plus grande énergie, mais tous ses efforts ont abouti à une défaite complète et la perte de milliers de soldats.

Des combats isolés de patrouilles ont eut lieu près du village d'Ephy. De bonne heure ce matin l'ennemi a violemment bombardé les positions anglaises à Bullecourt et a livré deux contre-attaques, sans succès. Au sud-est de Loos l'ennemi a tenté un coup de main qui a été arrêté par notre artillerie. Dans le voisinage d'Ypres les troupes anglaises ont attaqué les tranchées allemandes et ont capturé plusieurs prisonniers.

Amsterdam, via Londres, 15 mai.— Rien près de 80 sous-marins allemands ont récemment été coulés par des croiseurs anglais ou pris dans les filets placés dans la Manche et dans la mer du Nord. Les allemands ont, dit-on, 325 submersibles en croisière dans la zone de guerre maritime.

Paris, 15 mai. — Les sous-marins allemands ont détruit en février, mars et avril dix-sept navires de commerce français, mais aucun bâtiment marchand armé n'a été attaqué.

Le paquebot français "Maierda" se rendant d'Oran, Algérie à Marseilles a été coulé par un sous-marin. Les passagers et l'équipage ont été sauvés.

Barcelone, Espagne, 15 mai. — Le vapeur espagnol "Carmen" a été attaqué et coulé par un sous-marin allemand dans la Méditerranée bien que le navire transportait une cargaison consignée à la Suisse, pays neutre.

Paris, 15 mai. — Le général Pétain est nommé généralissime des armées françaises, et le général Foch qui a brillamment contribué à la victoire de la Marne et à la défaite des allemands à l'Yser succède au général Pétain comme chef de l'état-major général.

Rome, 15 mai. — Les journaux de Rome publient une dépêche officieuse disant que la Turquie serait heureuse de faire la paix offrant la libre pratique des Dardanelles aux navires de commerce et de guerre des alliés.

DERNIER COURRIER DU VIEUX MONDE

Inquiétudes dynastiques Bavaroises

Bâle. — On signale à Munich l'insistance que met le vieux roi de Bavière à essayer de rendre à son fils Rupprecht, un peu de la considération qu'il a perdue depuis la guerre. Au début des hostilités la conduite du Kronprinz Ruprecht fut telle que certains milieux catholiques bavarois demandèrent son rappel au roi Louis son père.

En outre, on vient d'apprendre que dans les pays évacués, la plupart des ordres ont été donnés et exécutés par le Kronprinz Ruprecht lui-même. Ces excès sans être blâmés publiquement en Bavière, ont cependant produit un effet défavorable pour l'héritier du trône et on va jusqu'à parler de la possibilité de l'abandon des droits du Kronprinz en faveur de son fils aîné "après la victoire finale de l'Allemagne," a dit le comte H. de Lerchenfeld.

Toutes ces données, indiquent un embarras dynastique accentué.

Les inquietudes de l'impératrice Zita.

Bâle. — Les informations de Vienne représentent l'Impératrice Zita comme véritablement abattue depuis la révolution russe. Ses familiers assurent qu'elle reste pensive de longues heures et qu'on la trouve souvent en larmes. Récemment, assistant à un sermon de Mgr. Piff, archevêque de Vienne, elle ne put maîtriser son émotion à ce passage du sermon: "Princes et sujets, riches et pauvres, chacun aura sa part d'épreuves dans ce terrible fléau qui frappe l'Europe et le monde entier, mais, les plus coupables devant Dieu seront ceux à qui incombe la responsabilité de ces massacres atomes."

C'est à ces sentiments de crainte de l'Impératrice Zita qu'on attribue l'initiative qu'elle a prise de se rapprocher du Kaiser, dans l'entrevue de Hofburg.

Une parole du chancelier du Bulow

Londres. — A propos du changement d'attitude du chancelier Bethmann-Holweg dans la question de la réforme électorale prussienne, les journaux allemands insistent sur les nécessités qui s'imposent souvent aux diplomates allemands et ils rappellent les paroles du chancelier de Bulow au Reichstag, le 29 mars 1905. Guillaume II venait de faire sa visite à Tanger et Bebel souligna le changement gouvernemental.

"M. Bebel, dit le chancelier de Bulow, critique les changements de notre politique au Maroc. Je dois lui rappeler que le langage et l'attitude des vrais diplomates allemands et de tous les politiques se règlent surtout d'après les circonstances."

La situation en Grèce

Londres. — Sir Francis Elliot, ministre britannique à Athènes, a demandé que des poursuites soient intentées contre M. Roufos, ancien ministre, pour avoir mentionné le nom d'un officier anglais dans un récit apocryphe d'un complot contre la vie du roi.

ELIMINATION DU PAIN DE 5 CENTS

Les boulangers de la Nouvelle-Orléans se réunirent jeudi, et l'on annonce, que 105 des 110 boulangers décideront d'éliminer le pain de 5 cents, et ne cuiront que des pains de 10 cents. Un comité représentant plus de 20,000 membres des sociétés de travailleurs, s'est rendu à l'Hôtel de Ville, hier matin, et a demandé au conseil de ville, de protéger les consommateurs contre la cherté projetée du pain. Le comité a demandé aux conseillers d'ouvrir une investigation et d'établir un poids uniforme pour les pains de 10 cents.

L'HISTOIRE GENERALE ET ANECDOTIQUE DE LA GUERRE 1914

"L'Histoire générale et anecdotique de la Guerre de 1914" de Jean-Bernard, est remplie de détails exacts coordonnés de la manière la plus intéressante. En les saisissant au jour le jour, et avant qu'ils aient été oubliés ou dénaturés, sous la dictée même des acteurs et des événements, Jean-Bernard constitue un magnifique trésor, où, par la suite, les autres historiens ne cesseront pas de venir puiser."

MAURICE BARRES.
de l'Académie Française.

GRAVES ACCIDENT D'AEROPLANE

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Columbus, Nouveau Mexique, 15 mai. — Le lieutenant Melchior Eivers a été tué et le capitaine James Dunsworth grièvement blessé lorsque l'aéroplane qu'ils dirigeaient s'est subitement abattu à terre.

TROIS BILLIONS

Chiffre énorme du bill de l'armée et de la marine présenté au Congrès

Conférence officielle concernant les plans de ravitaillement de la nation. — Le président Wilson demande au Congrès de hâter l'adoption des lois urgentes de guerre. — Troisième prêt à l'Angleterre. — Bases navales allemandes détruites dans l'océan Atlantique du Sud.

Washington, D. C., 15 mai. — Le bill de l'armée et de la marine présenté au sénat par le comité des subventions porte à $3,390,946,000 le chiffre nécessaire aux préparatifs de guerre. Dans ce montant est inclus $100,000,000 pour la construction ou l'achat de navides de commerce.

Le comité du sénat a ajouté $563,392,000 au bill adopté par la Chambre soit $500,000 au crédit du conseil de la défense nationale, $1,000,000 pour subvenir aux frais de détention d'Allemands internés, $26,000,000 pour fabriquer des mitrailleuses et $35,000,000 pour des canons lourds.

Les éditeurs de journaux ont comparu ce matin devant le comité des finances du sénat et ont présenté leurs objections au bill augmentant les frais de port des journaux. Les publicistes seront dans la nécessité de demander au moins 25 pour cent de plus à leurs abonnés et annonceurs vu la cherté du papier et la surcharge que le bill de guerre imposerait aux journaux.

Washington, D. C., 15 mai. — Une conférence a eu lieu ce soir entre le président Wilson et les comités du Sénat et de la Chambre concernant les plans de ravitaillement de la nation et des Alliés pendant la guerre.

Le président demande instamment au Congrès d'adopter le plus tôt possible les lois urgentes pour les préparatifs de guerre et parmi les plus nécessaires se trouve le bill pourvoyant au contrôle des vivres en général.

Washington, D. C., 15 mai. — La Grande Bretagne a reçu aujourd'hui de la trésorerie des Etats-Unis un mandat de $25,000,000, le troisième versement accordé en accompte de la somme de cent millions de dollars promis à l'Angleterre pour faire face à ses déboursements pendant le mois de mai.

Un deuxième prêt à l'Italie sera bientôt fait. Le comte di Cellere ambassadeur d'Italie s'est abouché avec M. McAdoo, le secrétaire de la Trésorerie, et a discuté cette question financière. Les membres de la mission diplomatique et militaire d'Italie ont été présentés aujourd'hui aux hauts fonctionnaires fédéraux.

Washington, D. C., 15 mai. — Une dépêche de San Francisco dit que des croiseurs alliés ont détruit une base de sous-marins allemands près de Valdez, Chili, et aussi une autre base maritime teutonne dans les parages de Punta Arenas dans le détroit de Magellan.

New York, 15 mai. — Les officiers d'un vapeur anglais arrivé ce matin dans le port de New York ont donné des détails du coulage du vapeur anglais "Corfu", dans la Méditerranée, par un sous-marin allemand. Le navire fut attaqué et torpillé sans avis préalable au large de Gibraltar. L'équipage à l'exception d'un matelot, tué par un obus, a été débarqué à Gibraltar.

"LES SACRIFICES DE LA NATION"

Discours du président Wilson à la réunion du conseil de la défense nationale

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Washington, D. C., 15 mai. — Une assemblée des membres du conseil de la défense nationale, de représentants de la finance et du travail a été tenue ce soir à la Maison Blanche. Le président Wilson a adressé la réunion et a déclaré que la nation doit se préparer à de lourds sacrifices dans cette guerre contre l'Allemagne. La victoire ne sera pas gagnée sans des difficultés énormes.

Tous les représentants de la finance et du travail assistant à la conférence ainsi que les délégues des travailleurs du Canada et de l'Angleterre ont promis leur concours au président pour mener à bonne fin le conflit avec la barbarie.

INQUIETUDES AU SUJET DE LA RUSSIE

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Washington, D. C., 15 mai. — Le départ de la mission américaine pour la Russie sera hâté à cause de nouvelles inquiétantes reçues aujourd'hui d'une propagande active de l'Allemagne pour obtenir de la Russie une paix séparée.

COMBAT NAVAL !

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Norfolk, Vie., 15 mai. — Le bruit d'une canonnade intense au large de la côte de la Virginie a été entendu ce soir. Les répercussions ont fait trembler les maisons de la ville.

ALLEMANDS REPOUSSES

(Dernière heure.)

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Londres, 15 mai. — Les Allemands ont attaqué avec furie sur les fronts anglais et français mais ont été partout repoussés.

UNE CRUE DESASTREUSE

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Spokane, 15 mai. — Une crue subite de la rivière Cœur d'Alène a inondé les villes de Kellogg et Wardner de l'Idaho. Un millier de demeures ont été endommagées et abandonnées.

BERTRAN PLAIDE COUPABLE

Adolph Bertran, inculpé du meurtre de sa jeune épouse âgée de 15 ans, a comparu hier matin devant la Cour Criminelle de District, et a plaidé coupable à l'accusation déposée contre lui. D'après la loi il sera condamné à l'emprisonnement à perpétuité.

SOUS-MARINS CAPTURES

Une flottille de petits pirates boches interceptée par les Anglais

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Washington, D. C., 15 mai. — Une dépêche reçue ce soir "d'un port des Etats-Unis" dit que les officiers d'un paquebot transatlantique ont porté la nouvelle de la capture de sept submersibles allemands par des croiseurs anglais dans l'océan Atlantique. Ces unités hostiles se rendaient, croit-on, aux Etats-Unis dans l'intention de couler les navires américains.

De la même source on a appris que le grand vapeur "Baltic" de la compagnie Cunard a failli être torpillé sur l'Atlantique, le projectile passant à dix pieds seulement de l'avant du navire.

L'ALBANIE INDEPENDANTE

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

L'indépendance de l'Albanie, le petit Etat turbulent des Balkans, est proclamée par les Alliés.

UNE GREVE DE CROQUEMORTS

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

New York, 15 mai. — Ayant été refusés une augmentation de gages, 100 croquemorts de New York se sont mis en grève. Ils recevaient $14 par semaine et ils demandent maintenant $16. Il n'y a pas eu d'enterrements dans notre ville aujourd'hui.

LES SUFFRAGETTES

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Londres, 15 mai. — Un bill octroyant aux femmes le droit de voter sera incessamment présenté à la Chambre des Communes.

ACCORD AUSTRO-ALLEMAND

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Amsterdam, 15 mai. — Le chancelier allemand von Bethmann-Hollweg et le comte Czernin, ministre des affaires étrangères d'Autriche ont eu une conférence qui a résulté en "un parfait accord entre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie sur toutes les questions qui seront soulevées pendant la guerre."

AEROPLANES FRANÇAIS

Seront fournis au gouvernement des Etats-Unis

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Washington, D. C., 15 mai. — Les manufactures américaines n'ayant pas satisfait les conditions requises par le secrétaire de la guerre pour la construction d'aéroplanes le gouvernement a décidé de placer ses commandes en France. Déjà des soumissions ont été demandées pour la livraison de 1,800 aéroplanes.

PAR ALFRED CAPUS DU FIGARO DE PARIS

L'Emeute chez l'ennemi. — Situation précaire en Allemagne. — Hohenzollerns humiliés et presque détrônés. — Les rêves d'accaparement de territoires seront déçus par la victoire des alliés.

Si ce n'est pas la révolution, c'est déjà l'émeute. Cette fois, le mouvement est plus sincère et plus profond qu'il n'avait semblé jusqu'ici. Dans quelle mesure touchera-t-il à l'organisation intérieure de l'Allemagne et à sa résistance générale? Il est impossible de le prévoir. Ce que ces nouvelles nous apportent surtout, c'est la certitude d'une accélération prochaine des difficultés économiques chez l'ennemi; et ce qu'elles doivent nous suggérer, c'est un redoublement de sang-froid et de fermeté devant les manœuvres qui, de Vienne à Stockholm, se poursuivent en vue de la paix. Ce dont il faut bien nous persuader, c'est que les conditions de la paix, après une guerre pareille, ne peuvent pas s'essayer dans l'ombre, entre personnages dépourvus d'autorité directe et opérant au nom de partis politiques, qu'ils soient de Russie, d'Allemagne ou de France. La discussion de la paix est affaire de grand jour et pour l'heure seulement où l'Allemagne avouera sa défaite: avouera non par la voix de ses journaux ou les démarches de sa sozial démokratie, mais par l'organe du gouvernement qu'elle aura à ce moment-là.

Hohenzollern durement humiliés et régnant sur un peuple vaincu, ou Hohenzollern renversés par l'émeute devenue révolution, c'est l'une ou l'autre de ces solutions qui se prépare. Notre devoir est de les envisager toutes les deux en n'ayant pas plus de complaisances pour l'une que pour l'autre. Je comprends que l'on préfère la seconde. Le Kaiser déchiré par ses anciens laquais socialistes, ce serait d'un magnifique exemple. Mais je trouve mortel pour notre cause de sourire d'avance à la Révolution allemande et de lui promettre un traitement de faveur. On objecte: "C'est la meilleure façon de la décharner." Mémoires subtilités. Tous les événements si fondamables. Les peuples ne sont pas sensibles à ces manœuvres qui se perdent dans leurs passions et dans leurs intérêts. Le peuple allemand, à l'Etat d'Empire ou à l'état d'anarchie, nous envie et nous voit. Il a voulu prendre notre sol et il le veut encore. Notre devoir est de lui en enlever à jamais les moyens: voilà la base du traité de paix.

ALFRED CAPUS,
de l'Académie Française.

COMPARUTION D'ERNEST CARON

Ernest Caron, âgé de 55 ans, a comparu hier matin, devant la Cour Criminelle de District, présidée par le juge Joshua G. Baker, inculpé du meurtre du jeune Henry Mitten, 939, avenue Nord Hagan. Caron aurait poignardé à mort Mitten, le 20 juin 1916, au coin de l'avenue Hagan et Ste. Anne.

NOUVEAU CHANTIER MARITIME

La Nouvelle-Orléans aura bientôt un autre important chantier maritime de construction, et obtiendra du gouvernement des Etats-Unis, des contrats pour la construction de navires marchands, en bois, au coût de $2,500,000. La nouvelle de cette grosse tranche du gateau, pour la Nouvelle-Orléans, a été annoncée par M. Walter Cook Keenan, architecte naval, qui fera partie de ceux qui auront en charge la construction du chantier, qui sera situé à Milneburg, sur les rives du lac Pontchartrain, et sera connu comme le "Star Shipyards". Le chantier sera sous le contrôle du gouvernement, et plus de mille hommes seront employés pour les constructions. Des ingénieurs se livrent en ce moment à des sondages, et complètent des plans pour commencer bientôt l'enfoncement des pilotis. Les six premiers navires construits auront une profondeur de 28 pieds, 56 pieds de bau et 280 pieds de long, et pourront transporter chacun une cargaison de 3,500 tonnes.

DECISION REMISE A JEUDI

La décision des juges Baker et Chrétien, dans le procès de la "Business Men's Racing Association," inculpée d'avoir violé la loi Locke, au champ de course du Fair Grounds, en 1917, a été remise à jeudi.

INCENDIE DESASTREUX

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Rochester, N. Y., 15 mai. — Un incendie a détruit le grand magasin de marchandises Wood. Douze pompiers ont été blessés. Pertes, $200,000.

LE BILLET PARISIEN DE MARIE L. NERON

Récit navrant d'une jeune Alsacienne. — Récemment arrivée à Paris, elle donne un tableau saisissant de la disette en Allemagne. — "On ne vit pas" a-t'elle dit, "on végète."

— Ah les belles boutiques et le beau pain!" s'exclamait devant moi une jeune Alsacienne de Mulhouse, échappée d'Allemagne, Dieu sait par quel artifice, et qui vient d'obtenir sa rentrée en France, dans sa famille. Devant nos charcuteries largement pourvues de jambons, de galantines, de saucissons et de cervelas, son étonnement s'accrut:

— Comment, après trois ans de guerre, vous mangez encore de tout cela?"

Et les yeux brillants, les lèvres humides, elle désignait de la main les victuailles étalées dans les vitrines, les jambonneaux dodus sous leur parure de chapelure blonde, les andouillettes grasses, les hures à la pistache, les pâtés et autres truculences qui profilent leur apétissantes silhouettes tout aussi nombreux qu'avant la guerre.

La petite Alsacienne pensait rêver, elle ne pouvait croire à tant de bombance ici, tandis que là-bas, la disette, presque la famine, sévit terrible creusant les torses, ravinant les visages.

Ainsi c'est donc vrai, vrai pour de bon ce qu'on raconte dans les journaux sur les privations allemandes?

"La jeune fille regarde peureusement autour de soi; elle est habituée au régime de la terreur et de la désolation.

— Nous sommes en France, lui dis-je en souriant.

Vous avez raison, ici il n'y a pas à craindre. Eh bien! rien n'est exagéré, ils ont faim là-bas et combien! Tout ce que vous entendez dire sur leurs souffrances économiques est exact.

"Vrai les gens qui ont faim, les enfants qui meurent d'anémie et de privations, vrai les révoltes des femmes qui demandent la paix et du pain, vraies aussi les mitrailleuses mises en batteries pour arrêter les cris de désespoir.

"Ah vous pouvez le croire, la vie là-bas est un enfer.

"Seuls les gens riches qui au début de la guerre cachèrent les provisions mangent encore, non à leur faim, du moins passablement. Les autres, même avec de l'argent ne peuvent plus rien se procurer.

"On ne trouve ni sucre, ni graisse, ni riz, ni légumes, pas de dâtes non plus et si peu de pommes de terre!...

— Mais alors de quoi vit-on?

On ne vit pas on végète. Un peu de pain immangeable du reste si l'on n'étend dessus de la confiture, du beurre, de la graisse, toutes choses introuvables. On distribue encore de la viande; pour les pauvres qui n'avaient point l'habitude d'en manger, la ration est suffisante, mais rien comme légumes à part des navets et quelques pommes de terre.

Voulez-vous des prix qui vous montrent ce qu'est devenue l'alimentation en Allemagne? Le café vaut 30 frs. le kilo, l'huile 15; les oeufs 2 fr. la pièce, le beurre et la graisse n'ont plus de cours, on n'en trouve pas. Les pies grasses ont valu à la Noël 125 francs pièce, tous ceux qui ont pu s'en procurer sont heureux aujourd'hui, c'est avec cette graisse qu'ils cuisinent.

"Quant au lait il est réservé aux enfants, à raison d'un demi-litre par nourrisson."

Et les succédanés?

Ah les "ersatz", parlons-en de ces jolies horreurs qui achèvent de détraquer les estomacs délabrés.

Des chimistes en créent cependant pour remplacer toutes les denrées manquantes, pour le beurre, pour le café, pour les oeufs, pour le lait... Ah parbleu... c'est affreux, c'est affreux!

MARIE LOUISE NERON.

PAS DE DECISION A PROPOS DU PRIX DU LAIT

Il est à peu près certain qu'il n'y aura pas de grève parmi les laitiers. On ignore si le prix du lait sera augmenté ou non à la Nouvelle-Orléans. Les vendeurs de lait et le comité représentant la Ligue des laitiers d'Orléans, se proposent d'avoir une conférence à la fin de la semaine afin d'arriver à une décision. On dit que l'on accordera le bénéfice de toute hausse aux fermiers, qui diffèrent, perdent de l'argent à vendre le lait au prix actuel, soit, à 5 cents et demi la pinte.

A une réunion des laitiers de Ponchatoula, il a été décidé d'augmenter le prix du lait à 6 cents la pinte, 12 cents le quart et 45 cents le gallon, à partir du 15 mai.

LES ANECDOTES DU CELEBRE LABORI

SERVICE SPECIAL DE LA PRESSE ASSOCIEE DE PARIS

Me Labori laveur de bouteilles

On ignore généralement que Me Labori, avant de faire son droit, voulut entrer dans le commerce et il fut placé dans une maison de champagne de Reims, où on commença à lui faire apprendre le côté technique du métier. Il racontait un jour que le directeur de la maison lui avait dit:

"Mon ami, voici des bouteilles, tu vas d'abord connaître la façon dont on les nettoie, dont on les emplit, dont on les bouche et dont on les range."

"— Je trouvais ce métier peu reluisant, ajoutait Me Labori, j'abandonnais cette profession sans retard, je vins à Paris, je fis mon droit, vous connaissez le reste."

Une riposte de Me Labori

On sait que Me Labori était d'une très haute taille. Un jour au cours du procès Zola, l'avocat général Van Cassel avait dans son réquisitoire prononcé des paroles évidemment violentes visant Me Labori. Dans son système de défense, l'avocat se leva et, interrompant le magistrat, lui dit:

— Je ne souffrirai pas que du haut de ce siège monte vers moi des insinuations de telle sorte."

L'avocat général Van Cassel se le tint pour dit.

Les honoraires de l'affaire Dreyfus

On a souvent épiloqué dans la presse au sujet des honoraires reçus par Me Labori dans l'Affaire Dreyfus. On a même raconté les Histoires les plus fantastiques. La vérité est que Me Labori reçut en tout et pour tout une somme de 25,000 francs.

Me Labori refuse la Croix de la Légion d'Honneur

Il est d'usage au Palais qu'après deux ans de bâtonnat, le bâtonnier soit décoré de la Légion d'Honneur. Me Labori, très discrètement, mais très énergiquement, refusa cette croix et il nous disait un jour:

— Surtout il ne faut pas croire que mon refus soit un blâme tacite pour mes prédécesseurs ou pour mes successeurs qui furent ou seront décorés comme bâtonniers. C'est un usage. Ces décorations sont méritées. Mais pour moi, c'est une question de principe."

Ajoutons qu'avant Me Labori, les deux bâtonniers Barboux et Ployer agirent de même dans les mêmes circonstances.

Me Labori Rayé du cercle Volnay

Après l'Affaire, Me Labori qui faisait partie du cercle Volney, où, du reste, il n'allait jamais, fut rayé par ces Messieurs sans d'ailleurs qu'ils motivassent cette décision.

Ce sont des souvenirs des temps troublés passons.

OFFRES DE PAIX A LA RUSSIE

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Amsterdam, 15 mai. — Le chancelier allemand von Bethmann-Hollweg a fait des offres de paix à la Russie, mais n'a pas énoncé les conditions.

PHILANTHROPIE DE LA BANQUE HIBERNIA

La "Hibernia Bank and Trust Company" a annoncé hier, qu'elle avait fait don d'une police d'assurance, pour la vie, à chacun de ses employés, et paierait la prime d'assurance aussi longtemps que le dit employé resterait au service de la corporation. La police d'assurance représentera un montant égalant le salaire d'une année, de l'assuré, et ne devra pas excéder $3,000.

DECES

LONGLEY — Depuis mardi 15 mai 1917, à cinq heures du matin, PIERRE LONGLEY, époux bien aimé de Jeanne Marie Kernaffe, âgé de 52 ans, natif de France et résidant de la Nouvelle-Orléans pendant nombre d'années.

Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu à quatre heures de l'après-midi le mercredi 16 mai 1917. Le convoi funèbre partira de la dernière résidence du défunt 1721 rue Conderaine entre les rues Dorgenois et Hickory.

AVIS SPECIAL

LE PAIN A maintenant, le prix du lait est de la pinte et non le litre.

(Signé) JOHN P. HIBBS, président.

AVIS SPECIAL

[illegible] Tavernes [illegible] maintenant ouvertes. Liqueurs, bières et vins servis aux tables. Cuisine de première classe. Tout le [illegible] à des prix populaires. Musique le même que minuit et de violon. Les dames sont invitées. 110 rue Royale.